

AU FIL DU TEMPS

Terrier de Teyssonac (1786).

BULLETIN DU SERVICE EDUCATIF DES ARCHIVES DEPARTEMENTALES DE LOT-ET-GARONNE

LOT-ET-GARONNE
CONSEIL GÉNÉRAL

N° 4 - Novembre

M. Bancharrel et M.Tachouzin : permanence le mercredi de 9h à 12h.

INSPECTION ACADEMIQUE

Message de départ : C'est un peu en retard, puisque le relais est pris par deux collègues compétents et déjà engagés dans des projets inovants, que je vous adresse ma dernière proposition de travail dans le cadre du service éducatif. Les documents sur le Front Populaire ne sont accessibles que depuis 1996, délai de 60 ans oblige. Après les affiches sur les emprunts de la guerre de 14-18 il nous a semblé intéressant de proposer un autre dossier sur le XXème siècle. En regardant les différents thèmes déjà abordés je me suis rendue compte que j'avais privilégié les périodes de mutations, des périodes où l'avenir est défriché : Siècle des Lumières, Humanisme et Protestantisme, Révolution industrielle et chemins de fer, Front Populaire donc... Merci à tous ceux d'entre vous qui à un moment ou à un autre nous ont rejoints dans la passion pour l'Histoire, à tous je souhaite de créer des mini "embellies", redonnant dignité et espoir aux "petits", à l'image du Front Populaire. Comme d'habitude ce journal est accompagné d'une mallette pédagogique qui s'étoffera peu à peu. L'étude de ce thème sera possible dans le cadre d'ateliers aux Archives (niveaux CM1/CM2 - 3 - 1)

Monique Guittenit

Le Front Populaire dans le Lot et Garonne

Dans leur ouvrage P.Robin et A.Glayroux (1) donnent le sentiment de tout faire pour garder le mémoire de ceux qui, par leur énergie, leur travail constant et bénévole, vont donner vie et consistance à ces cadres juridiques (...) dormant dans un tiroir de préfecture". A ceux qui se sont battus avec opiniâtreté le Front Populaire a permis de retrouver "une dignité souvent bafouée" : voir docs p.2/3.

Le contexte : En 1936 le Lot et Garonne est rural à 72% et urbain à 28% (2). Les luttes en faveur des métayers et des résiniers ont enraciné à l'ouest du département une culture de gauche. Lors de la scission S.F.I.O./P.C le P.C garde le plus d'adhérents (congrès de Villeneuve en 1921). R.Jean, défenseur infatigable des petits paysans est le premier député communiste dès 1920 (Marmande), réélu en 1924 il est battu en 1928. En 1932 il retrouve son siège dans un arrondissement très touché par la crise agricole ; deux radicaux sont aussi élus : P.Courrent à Nérac, G.Martin à Agen.

L'unité vers la victoire de 1936 (1 p.409,410,411)

Le 23 février 1935 a lieu à Agen un meeting unitaire contre la guerre et le fascisme rassemblant les principales composantes du "Front Populaire" parmi lesquels la C.G.T., la C.G.T.U., la Ligue des Droits de L'Homme, le Parti Radical, la S.F.I.O., le P.C.

En Mai 1935, 8 nouvelles municipalités sont remportées par la coalition dont Agen "coup de tonnerre dans le ciel politique lot et garonnais" avec comme maire O.Messines S.F.I.O., mais aussi Tonneins, Casteljaloux, Port Ste Marie etc. Le 14 juillet 1935 est une démonstration de force impressionnante de la gauche (8000 personnes à Agen, 3000 à Casteljaloux...). Comme au niveau national la C.G.T.retrouve son unité (Agen-2 février 36) et L.Aurin, devient secrétaire général.

La victoire de 1936 (4 députés à élire, un par arrondissement et non 3 comme aujourd'hui) Parmi les 11 journaux locaux, 4 penchent pour le Front Populaire dont Le Travailleur, communiste fondé par R.Jean, Le Réveil Socialiste, La Dépêche favorable aux Radicaux. R.Jean est le seul élu dès le premier tour (51,2%) ; le report des voix se fait sans problème à Nérac où P.Courrent radical-socialiste et avocat des résiniers est largement réélu (7633 voix contre 2416), à Villeneuve aussi. Cela ne suffit pas : M.Pabon, président du Conseil Général radical socialiste, arrive derrière le successeur de G.Leygues, le Comte de La Myre Mory (52,2% et 47,8%) qui s'est battu contre le "monstre à 3 têtes". A Agen a lieu une triangulaire : G.Martin radical battu d'une très courte tête (4 ou 1 voix selon les sources) par R.Philippot communiste refuse de renoncer au second tour ; les deux, désunis, affrontent le républicain A.Seillan hostile au "fascisme rouge" ; Philippot l'emporte avec 7148 voix contre Seillan 6207 voix et Martin 3425 voix. L'originalité de notre département qui donne la prééminence aux communistes apparaît dans le tableau ci-contre. De multiples manifestations racontées par les journaux fêtent la victoire : Marmande connut une des principales le 19 juillet en présence du ministre de l'agriculture, Nérac en Mai, Miramont, Casteljaloux en juin etc..)

	Radical-Socialiste	S.F.I.O.	Parti Communiste
Lot et Garonne	25,3%	5,3%	27,3%
Dordogne	30,5%	13,8%	18,2%
Gironde	25,3%	14,3%	6,4%
Landes	40,5%	15,5%	6,7%
Tarn et Garonne	25,3%	21,7%	4,4%
Lot	24,9%	24,4%	7,7%
Gers	23,5%	23,8%	4,3%

D'après le mémoire de ? D'Ambroso (2)

Les députés de 1936 et la Seconde Guerre Mondiale :

- Paul Courrent vote les pleins pouvoirs à Pétain

- Comte de La Myre Mory meurt dans les combats des Ardennes en Juin 1940

- Renaud Jean est déchu de ses droits politiques en 1940 (comme tous les députés communistes) ; emprisonné il est libéré en Juin 41.

-Robert Philippot est déchu de ses droits politiques (mêmes circonstances que R.Jean) ; livré par Vichy il meurt en déportation à Birkenau.

Sommaire

p.1 Message de départ : notes sur le Front populaire dans le Lot et Garonne

p.2 et p.3 documents et questionnaire

p.4 suite des notes sur le Front Populaire, bibliographie, présentation de la mallette

TROIS REGARDS SUR UNE GRÈVE DANS LE LOT ET GARONNE PENDANT LE FRONT

MINISTÈRE
DE L'INTÉRIEUR

DIRECTION GÉNÉRALE
DE LA
SÛRETÉ NATIONALE

Commissariat Spécial
d'Agon

NO 215

A/S d'une grève proba-
ble à Sainte-Bazeille.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE



Marmande, le 24 Juin 1936

L'inspecteur de police spéciale Dubois, Léopold,
détaché à Marmande,
à Monsieur le Commissaire Spécial à Agon.

J'ai l'honneur de vous faire connaître ci-dessous
la situation actuelle de la briqueterie de M. Soizeau, Jean
à Sainte-Bazeille.

Par suite de la grève des mineurs, M. Soizeau,
manquant de charbon momentanément pour chauffer ses fours
a déclaré à ses employés qu'il allait vers la fin de cette
semaine, fermer son usine pendant quelques jours, et les a
invités à élaborer en attendant un programme de revendica-
tions.

Or, les ouvriers de cette fabrique n'étant pas
encore syndiqués, ont décidé entre eux au cours d'une réu-
nion tenue le 18 courant dans les locaux-mêmes de l'usine
de se réunir à nouveau le 24 Juin, salle des fêtes, sous le
aupices de M. Aurin, afin de former un syndicat similaire
du bâtiment, et qu'en suite deux délégués iraient samedi pro-
chain présenter à M. Soizeau, leurs revendications.

Le personnel de cette briqueterie, se compose de
9 femmes et de 53 hommes.

Les salaires pour les hommes, varient de 2fr25 à
4fr7 de 1^h heure selon la fonction de chacun.

Les femmes, ont un salaire uniforme qui est fixé
à 1fr36 de 1^h heure.

La durée de travail est de 8 heures pour tous.
Il se confirme que les revendications qui vont
être présentées à M. Soizeau, seront les suivantes:

1°/ Réajustement des salaires de 40% pour les
femmes, et de 1fr de 1^h heure de plus pour les hommes quelle
que soit sa fonction.

2°/ Semaine de 40 heures.

3°/ Contrat collectif.

4°/ Congé payé.

On annonce par ailleurs que si ces revendica-
tions ne sont pas acceptées par M. Soizeau, samedi prochain, date
à laquelle elles lui seront soumises, il est possible qu'
une grève sur le tas, se dégage dans cette briqueterie dès
lundi 29 juin 1936.

L'inspecteur de police spéciale.

PROPOSITION DE TRAVAIL SUR
LES TROIS DOCUMENTS (toutes les
réponses seront bien sûr justifiées....)

1-présentation des documents :

* cote commune des 3 documents ; au-
teur/sources.

* d'après la lecture des "Connaissances
préalables" ci-dessous et la date des do-
cuments présentez le contexte.

2 - étude du rapport de la police spéciale
(en fait les renseignements généraux
créés en.....)

* pourquoi étudier ce rapport en 1° ?

* qui écrit ce rapport, à qui l'adresse
t-il ? (le Commissaire Spécial transmet-
tra ce rapport au préfet s'il le juge utile ;
le rôle des Renseignements Généraux
vous paraît-il choquant/utile pour la Dé-
mocratie?)

* après la lecture de l'ensemble du rap-
port, numérotez les lignes et essayez de
donner un titre à chacune des parties :

- partie 1 (lignes 1,2,3)

- partie 2 (lignes 4 à 9)

- partie 3 (lignes 10 à 16)

- partie 4 (lignes 17 à 23)

- partie 5 (lignes 24 à 31)

- partie 6 (lignes 32 à 36)

qu'en concluez-vous sur la qualité du
rapport ?

* pourquoi M. Soizeau ferme-t-il officiel-
lement l'usine ? D'après la fin du para-
graphe y aurait-il une autre raison ?

* qu'y a-t-il de surprenant dans la pré-
sentation des conditions de travail dans
l'usine ? Pensez-vous que c'est toujours
ainsi ?

* en comparant les revendications des
salariés et les Accords Matignon (voir
paragraphe ci-dessous) que concluez-
vous ?

3 - étude du deuxième rapport :

* qui a écrit ce rapport et à qui est-il
adressé ?

* quel est le rôle d'un sous-préfet ?

Comment est-il choisi ?

* d'après ce rapport M. Soizeau a-t-il ac-
cepté les revendications des salariés pré-
sentées dans le doc. 1 ?

Rapport des Renseignements Généraux A.D. 10 M 38 n° 32

CONNAISSANCES PREALABLES :

- Principaux événements nationaux :

* 5 Juin 1936 : l'Assemblée Nationale vote la confiance au gouvernement
Blum issu de la victoire du Front populaire aux élections législatives d'Avril-Mai.

* 7 Juin 1936 : Accords Matignon sous la présidence de Léon Blum entre la
Confédération Générale de la Production Française (syndicat des patrons) et la
Confédération Générale du Travail (syndicat des salariés). Ces accords reconnais-
sent le droit syndical dans les entreprises, l'élection de délégués de personnel, une
augmentation des salaires de 7 à 15% . Le patronat s'engage aussi à appliquer les
lois dont les projets vont être déposés sur le bureau de la Chambre : lois sur les
contrats collectifs, les congés payés et la semaine de 40 heures (A.D. 1 M 27). Ces
accords ont été obtenus par la pression d'un immense mouvement de grèves dans
tout le pays.

* 10 et 11 Juin 1936 : vote des lois sur les contrats collectifs, les congés payés et
la semaine de 40 heures.

- Situation dans le Lot et Garonne :

Les grèves commencent à partir du 18 Juin pour faire appliquer les accords Mati-
gnon, d'une manière assez conjointes après une réunion du rayon communiste d'
après Louis Aurin secrétaire de l'U.D.C.G.T 47 (cf opus cité n° p.432)

Amplification à Monsieur le Préfet de Lot-et-Garonne
à Monsieur le Sous-Préfet de Marmande
le Commissaire Spécial

POPULAIRE : BRIQUETERIE SOIZEAU A SAINTE BAZEILLE DU 28 JUIN AU 10 JUILLET 1936

SOUS-PRÉFECTURE

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

DE ²⁸⁷
MARMANDE

Marmande, le 30 Juin 1936

CABINET



Rapport Travail & Salaires
Le Sous-Préfet de Marmande

à Monsieur le PRÉFET de LOT-&-GARONNE.

Ainsi que je vous en ai informé Samedi dernier 27 Juin, une "grève sur le tas" a été déclarée à Ste Bazeille, dans la Briquetterie de M. SOIZEAU, qui occupe 55 ouvriers environ. A la suite d'une réunion tenue par un délégué de la C.G.T. d'Agen, 2 délégués du personnel ouvrier et le représentant de la C.G.T. à l'issue de la réunion ont porté leurs revendications à M. Soizeau. M. Soizeau a refusé de discuter avec le représentant de la C.G.T., élément étranger à son usine et dans ces conditions l'ordre d'occupation de son établissement a été donné.

Au cours d'un entretien particulier, j'avais fait admettre aussi bien au patron qu'aux délégués ouvriers la possibilité d'une entente en présence du représentant de la C.G.T. dans mon bureau. Une réunion des partis en cause était donc prévue à la Sous-préfecture de Marmande pour aujourd'hui, à 14 h.30. Dès le début de l'entretien, M. Soizeau a posé comme conditions préalables à toute discussion, l'évacuation des locaux; les ouvriers

SAINTE-BAZEILLE

Une grève

Le 20 Juin dernier, les ouvriers de la briquetterie Soizeau, à Sainte-Bazeille, et ceux de la briquetterie Constant, à Mauvezin-sur-Gupie, se sont réunis dans notre localité, salle des fêtes, pour former un syndicat des ouvriers de ces usines groupant plus de cent ouvriers et ouvrières. La formation de ce syndicat de défense ouvrière ne paraissait pas susciter un conflit entre patrons et ouvriers.

Par une interprétation personnelle qu'il ne nous est pas permis de juger, les ouvriers furent prévenus que le lundi 29 Juin le travail cesserait à l'usine de Sainte-Bazeille.

On pouvait croire que l'usine ne recevant pas de charbon par suite de la grève qui existait à Bordeaux, la fabrication de la tuilerie devait être suspendue dans cette usine; mais une affiche patronale mise dans l'usine donna à comprendre qu'un conflit, peu important d'abord, conduirait à une grève.

Des rapports entre ouvriers et patrons n'ayant pas été effectués pour arriver à une conciliation, les ouvriers ont occupé l'usine, n'ayant d'autre but, selon leur affirmation ferme et décisive, que mettre l'usine à l'abri de tout acte de malveillance qui pourrait être imputé aux grévistes.

Le 30 Juin, les ouvriers délégués par leurs camarades se sont mis en rapport avec M. Soizeau, en présence des autorités préfectorales, afin d'arriver à une entente qui conduirait à brève échéance à la reprise du travail.

M. Soizeau aurait répondu qu'il n'accepterait de négocier avec les ouvriers que lorsque l'usine serait évacuée par eux.

Cela indique que le conflit pourrait être de longue durée.

Cela est regrettable, d'abord parce que cette usine avait acquis

son activité assurait à un bon nombre de personnes et à la localité un commerce facile et prospère.

Il n'y a pas de conflit qui ne puisse recevoir de solution. Il faut espérer qu'à brève échéance aura lieu la reprise du travail.

Ajoutons que cet état de choses a entraîné la grève des usines de Mauvezin-sur-Gupie et de Gironde (Gironde).

Esperons que les pourparlers qui auront lieu certainement entre délégués ouvriers et patronaux feront cesser la grève.

Ajoutons que le séjour des ouvriers dans l'usine leur a permis de mettre l'Intérieur et l'extérieur de l'usine dans un ordre parfait que la gendarmerie a constaté.

La Dépêche 2-07-1936
A.D. 207 JX 233 ou
10M38 n°32

a'y sont refusés. J'ai alors proposé une occupation symbolique des usines pendant la durée des discussions par un simple picket de grève. M. Soizeau s'est montré à nouveau intrinséquant. Les pourparlers dans ces conditions ont été interrompus et renvoyés sine die.

A l'issue de la réunion M. Soizeau m'a fait part d'une lettre du Syndicat patronal de la Céramique et de la Briquetterie enjoignant à tous ses adhérents de n'accepter la discussion que sous la réserve expresse de l'évacuation des usines et il m'a formellement déclaré qu'il s'agit maintenant d'une véritable résistance concertée du patronat, qui risque de compromettre singulièrement la solution des conflits en cours.

J'apprends à l'instant qu'une briquetterie de Mauvezin S/Gupie, occupant 17 ouvriers est aussi occupée par les grévistes. Je ne manquerai pas de vous tenir au courant de la succession des événements.

Le SOUS-PRÉFET,

rapport du sous-préfet de Marmande A.D. 10 M 38 n°32

(suite du questionnaire)

* que signifie "grève sur le tas" ?

* qui soutient les salariés et les accompagne ? Cela plaît-il à M. Soizeau ?

* quel rôle joue le sous-préfet ? Quel adjectif laisse penser qu'il est hostile à l'attitude de M. Soizeau ?

* l'attitude de M. Soizeau est-elle individuelle ?

Qui est solidaire des salariés de M. Soizeau ?

4 - étude de l'article de La Dépêche (numérotez les 5 premiers paragraphes) :

* quel renseignement supplémentaire apprenez-vous dès le 1° paragraphe ? Le chiffre de 100 salariés vous paraît-il justifié ?

* les paragraphes 3 et 4 sont-ils clairs pour expliquer les causes du conflit ? Pourquoi ?

* dans le paragraphe 5 trouvez un synonyme de "grève sur le tas" et la cause de ce type de grève.

* le 2 juillet la grève est-elle finie ? Le conflit s'étend-il ?

* la "grève sur le tas" conduit-elle à la détérioration du matériel ?

5 - d'après l'épilogue ci-dessous les Accords Matignon ont-ils été appliqués dans cette usine ?

EPILOGUE (d'après la série 10 M 38 et le témoignage de M. Samalero responsable C.G.T. de la tuilerie recueilli par P. Robin, op.cit.p.433, 434, 435)

La grève dura jusqu'au 10-07 : une convention est signée que l'Inspecteur du travail s'engage à faire respecter. Mais en septembre M. Soizeau ne réembauche que les salariés qui refusent les augmentations de salaires. 6 à 15 ouvriers syndicalistes (selon les sources) ne seront pas réembauchés. En octobre M. Soizeau refuse de signer le contrat collectif des briquetteries. Après maints courriers, réunions avec le préfet le contrat est signé le 10-12 (!) et les salaires augmentés en moyenne de 17%.

Les grèves pour faire appliquer les Accords Matignon

Le 9 juin, alors que le Lot et Garonne n'est pas encore touché, le comité du Front Populaire de l'arrondissement de Nérac déclare : "Le comité salue les luttes ouvrières qui se déroulent en France pour le triomphe des revendications des travailleurs. Il félicite les organisations syndicales pour la dignité, le calme et la résolution de leur action (...)".

Les grèves "tardives" du Lot et Garonne sont des grèves du secteur privé comme partout en France. La préfecture en répertorie 33 du 19 juin jusqu'au 1 août et 17 de plus jusqu'en janvier 37. Les patrons essaient d'utiliser les congés payés pour fermer l'usine ou l'atelier et obliger les salariés à se réinscrire évinçant ainsi des syndicalistes.

Autres changements sociaux

La presse locale fait écho à la venue de **Léo Lagrange** à Nérac (La Dépêche du 22-07), et à Villefranche du Queyran où il inaugure une auberge de jeunesse (id. 4-08) ; l'auberge de jeunesse de Puymirol est inaugurée le 10-07. Les publicités pour le camping se développent et les journaux suivent les camps de jeunesse de la F.O.L.

Le **syndicalisme** prend de l'ampleur. D'après P. Robin : 25 syndicats en février 1936 (2500 adhérents), 106 en janvier 1937 (9000 adhérents), 120 en septembre 1937 (11500 adhérents).

Encore le chômage...

Le 20-07 des facilités de transports sont accordées et les allocations sont augmentées le 6-08 (voir 10 M 32). Cette série regorge de lettres préfectorales aux municipalités précisant que l'Etat paye 62% des augmentations. D'autres missives demandent aux instances locales de radier des listes les personnes qui bénéficient de congés payés et d'allocations-chômage.

Une base démocratique très vigilante

Se développent aussi des comités de Front Populaire "afin de pouvoir exercer un contrôle permanent sur leurs élus et s'assurer qu'ils mettent l'inspiration profonde du rassemblement au-dessus de l'intérêt technique de leur parti". Sur cette manifestation de vigilance active s'achève cet éclairage bien incomplet sur le Front Populaire dans notre département.

Chronologie sommaire et journaux locaux évoquant les événements cités (liste non exhaustive)

26 avril - 3 mai 1936	Le Travailleur 25 -04 (enjeu de l'élection) La Dépêche 4 -05/7 -05 discours de victoire de Costes à Marmande (p.6)
mai/juin : grèves nationales	28 -05 premières grèves mentionnées : L D/P B
grèves locales à partir de juin	les 3 journaux ; L D : 30-06 ambiance générale
manifestations de suffragettes	mêmes journaux : 3 -06
ministère Blum : 5 juin vote de confiance	L D : 5 et 6 juin (le 3 juillet très beau texte sur Blum) P B : 19 -06
Accords Matignon : 7 juin	P B : 8 juin / L D : 9 06 / L T : 13-06
10-11 juin lois sur les contrats collectifs, les congés payés, la semaine des 40 h	L D : 13-06 ; le 28 -06 toutes les lois sont reprises P B : 22-06 p.2 et 26-06 p.3
ligues dissoutes : 18 juin	L D : 19-06 et 1-07 / P B : 20-07
J.O.de Berlin	Petit Bleu : 30 -07, Owens p.2 le 3 et p.3 le 6-08 / L D : 1 au 16-08
guerre civile en Espagne (début le 18-07-36)	L D : 19-07 puis presque tous les jours ; 19-09 solidarité 47 L T : 8-08 (Dolores), 20-2-37 "une" très bien, 27-2-37
soutiens locaux	P B : 1-8-36, 15-8-36, 8-9-36 (réfugiés), 12-9-36
réforme de la banque de France : juillet 36	L D : 17-07
création office du blé : août 36	L T : 11-07 et 5-09 P B : 13-08 création
nationalisation armement 11 août 36	P B : 18-08
école jusqu'à 14 ans : 9 août 36	P B : 27-08 p.2
suicide de Salengro : 15 novembre 1936	L T : 21-11 / L D : 23-11

BIBLIOGRAPHIE :

- (1) - **ROBIN Pierre et GLAYROUX Alain**, *Mémoires et traditions ouvrières, tome 1, des origines à 1936*, U.D.C.G.T. 47, 1995.
 - (2) - **D'AMBROSIO ? ?**, *Le Front Populaire et les élections législatives dans le Lot et Garonne, Mémoire de T.E.R, Toulouse, 198? (8PL88)*
 - **LEFRANC Georges**, *Le Front Populaire, P.U.F. Que-sais-je n°1209, 1965*
 - **ACTES DU COLLOQUE DES AMIS DU VIEUX NERAC**, *Regards sur l'histoire du Lot et Garonne au XX^e siècle, Amis du Vieux Nérac 1998*
 - **BAUMONT St., BURIAS J., MATEU A., NEMBRINI J-L., WEISSBERG P.**, *Histoire d'Agen, Privat 1991.*
 - *Les journaux locaux : La Dépêche - 207 JX 232 et 233 ; Le Travailleur- 216 JX 36/37 n°3 ; Le Petit Bleu - 208 JX 44/45.*
 - *Les séries : 1 M 23 (élections législatives), 1 M 25 (partis et organisations politiques), 1 M 27 (grèves), 1 M 33 (journaux interdits), 10 M 15 (décrets officiels sur la semaine de 40H), 10 M 32 (envoi des enfants de chômeurs en colonies de vacances), 10 M 38/40/41/42/43 (grèves, conflits sociaux), 10 M 47/48/49 (conventions collectives), 10 M 69 (enquêtes et statistiques de 1933 à 1939), 10 M 71 (coopératives ouvrières).*
- La liste n'est pas exhaustive....

L'atelier sur le Front Populaire dans le Lot et Garonne

Plusieurs "entrées" sont possibles :

- La victoire du Front Populaire dans le Lot et Garonne : les élections législatives de 1936 (tracts, articles de presse, rapports préfectoraux) ; différentes manifestations pour fêter la victoire.
- Les "acteurs" locaux et les principales mesures du Front Populaire ; leur attitude face à la situation internationale (meeting antifasciste, comités de solidarité avec les républicains espagnols).
- Les grèves de 1936 dans le Lot et Garonne : la série 10 M38 est très riche et une quinzaine de grèves peuvent être étudiées en parallèle. On peut sélectionner des documents simples pour les CM1-CM2

Mallette pédagogique sur le Front Populaire dans le Lot et Garonne

- élections de 1936 : tract, rapport préfectoral 1 M 23 et 3 M
- grèves, télégramme des Accords Matignon 1 M27/38, affiche 10 M 40
- conventions collectives 10 M 47/48
- travaux contre le chômage 10 M 33
- 1 Mai 1937, 1 Mi
- plusieurs "unes" ou extraits de journaux (voir chronologie ci-dessus)
- les 3 premiers ouvrages de la bibliographie ci-dessus ainsi que l'ouvrage "Découvertes Gallimard" : Le Front Populaire, la vie est à nous de Danièle Tartakowsky.
- une cassette audio d'interview de témoins-acteurs (Radio Bulle)

Rappel : Tout travail d'élèves utilisant les archives locales peut participer au concours départemental "Benjamins de l'Histoire" Envoyez votre participation avant le 30 Avril 1999. Le concours national sur les "?????" (même date limite) peut servir aussi